

PATRICK BEAULIEU
NICHOLAS GALANIN
ADAM GUNN & HOLLY KING



MONTRÉAL

ART MUR

Art
Mûr

sept. - oct. 2019 vol. 15 n° 1

MOT DES DIRECTEURS | A WORD FROM THE DIRECTORS

Dans quelques jours l'été sera terminé, l'école reprend et la rentrée culturelle débute, nous sommes heureux de nous joindre à MOMENTA | Biennale de l'image dans le cadre du programme satellite. L'exposition de Patrick Beaulieu *EL PERDITO / Signes de désorientation* ne pouvait mieux répondre au thème de la biennale *La vie des choses*. Avec sa série d'images d'enseignes à l'abandon Patrick nous invite à nous perde avec lui sur les routes américaines. Nous aurons aussi l'honneur d'accueillir l'artiste Nicholas Galanin, de Sitka, Alaska. Nicholas fait partie de cette nouvelle génération d'artistes issus des communautés autochtones qui sont très engagés dans la valorisation de leurs héritages.

Et pour conclure la programmation montréalaise, nous présenterons une exposition en duo avec les artistes Holly King et Adam Gunn. Les artistes nous ont proposé ce projet d'exposition, nous avons trouvé l'idée très intéressante, d'autant plus qu'il est remarquable de voir les artistes de la galerie se sentir interpellés par la production de leurs compères et réaliser ainsi des projets collectifs. Ils ont trouvé dans leurs récentes productions des liens et une affinité qu'ils voulaient partager avec nous.

Ce n'est pas seulement la rentrée culturelle à Montréal, du 11 au 15 septembre ce sera la Berlin Art Week, nous serons sur place pour participer à la foire Position Berlin et nous ouvriront deux expositions dans notre espace berlinois avec les artistes Greg Payce et Dana Widawski.

C'est donc en force que nous entamons la saison, vous êtes donc invité à nous joindre à nous pour accueillir tous ces artistes qui vous feront voyager dans leurs univers.

Bien à vous,

Rhéal Olivier Lanthier & François St-Jacques

Couverture / Cover : Patrick Beaulieu, *Signes de désorientations* (série), 2018, impression numérique / digital print, 28.5 x 38 cm (11.25 x 15 in) édition de 5 / edition of 5

Design graphique / Graphic design : Michael Patten | sept. - oct. 2019 vol. 15 n° 1 | Les Éditions Art Mûr ISSN 1715-8729 Invitation.
Impression / Printing : Deschamps

In a few days summer will end, school will resume, and the new cultural season will be upon us. This year, we are very pleased to be included in the satellite program of the 16th edition of MOMENTA | Biennale de l'image. Patrick Beaulieu's *EL PERDITO* exhibition and the photos from the *Signes de désorientation* series could not have been a better choice considering the theme of the biennial *La vie des choses*. With his series of images of abandoned signs, Patrick invites us to get lost with him on American roads. We will also have the honour of welcoming the artist Nicholas Galanin, from Sitka, Alaska. Nicholas is part of a new generation of indigenous artists who are deeply committed to their heritage.

And to conclude the Montreal program, we will present a duo exhibition with artists Holly King and Adam Gunn. The artists proposed an exhibition project to us, which we found very interesting, especially since it is remarkable to see the artists of the gallery feel challenged by the production of their colleagues and thus realize a collective project. They found in their recent productions links and an affinity that they wanted to share with us.

It is not only the start of the cultural season in Montreal, from September 11 to 15 it will also be Berlin Art Week. We will be on site to participate in the Positions Berlin fair and we will open two exhibitions in our Berlin space with artists Greg Payce and Dana Widawski.

We're starting the season with a strong comeback and you are invited to join us and to welcome all of these artists who take us on a journey through their creativity and vision.

Sincerely,

Rhéal Olivier Lanthier & François St-Jacques

TABLE DES MATIÈRES | TABLE OF CONTENTS

Art Mûr Montréal

Du 7 septembre au 26 octobre 2019 / September 7 – October 26, 2019

Vernissage : Le samedi 7 septembre 2019 de 15 h à 17 h / Opening reception: Saturday, September 7, 2019 from 3-5 p.m.

Patrick Beaulieu : *EL PERDIDO*

Cette exposition est présentée dans le cadre du programme satellite de la 16^e édition de MOMENTA | Biennale de l'image / This exhibition is presented as part of the satellite program of the 16th edition of MOMENTA | Biennale de l'image

L'empreinte du déplacement. Texte de Léa Lanthier-Lapierre p. 04

Text by Sevan Injeikian p. 06

Nicholas Galanin : *They're Threatened by your Survival*

Texte de Nathalie Agostini. Traduit par Noémie Chevalier p. 10

Text by Nathalie Agostini p. 12

Adam Gunn & Holly King : *Landscapes in Peril*

Texte de Katherine Lissitsa. Traduit par Noémie Chevalier p. 14

Text by Katherine Lissitsa p. 17

Art Mûr Berlin

Du 12 septembre au 19 octobre 2019 / September 12 – October 19, 2019

Vernissage : Le vendredi 13 septembre 2019 de 19 h à 21 h / Opening reception: Friday, September 13, 2019 from 7-9 p.m.

Greg Payce : *Transfiguration* p. 20

Dana Widawski : *Figures de Décoration* p. 22

L	M	M	J	V	S	D
F	10	10	12	12	12	
	18	18	20	20	17	F

Les artistes et la galerie tiennent à remercier / The artists and the gallery would like to thank :

Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

MOMENTA
BIENNALE DE L'IMAGE

CUPFA

Art Mûr. 5826, rue St-Hubert, Montréal (QC) Canada, H2S 2L7, 514 933-0711, www.artmûr.com



PATRICK BEAULIEU: *EL PERDIDO*

L'empreinte du déplacement

Texte de Léa Lanthier-Lapierre

Traversant les États-Unis en ayant pour destination des lieux inventés et guidés par les indications de gens rencontrés sur son passage, Patrick Beaulieu s'abandonne au destin et à la spontanéité des chemins tracés par le hasard de la route. De cette déambulation performative émerge *EL PERDIDO*, un corpus d'œuvres jumelant installations, vidéos, photographies et textes. À travers le voyage et ses traces, *EL PERDIDO* est une errance volontaire abordant le rapport ontologique et métaphysique aux territoires dans une vision fragmentée du monde.

Les photographies captent des panneaux et autres enseignes rencontrées en cours de route. Malmenés par le temps et les intempéries, ces dispositifs permettant habituellement de s'orienter dans l'espace sont ici défraîchis, et surtout dépouillés de leur fonction initiale. Ils sont maintenant des fresques architecturales révélés dans leur plasticité formelle ; des collages où convergent couleur, épaisseur matérielle et texture. Incrustées de rouille ou réduites en lambeaux, les surfaces troubles deviennent tableaux. Tantôt lisibles, tantôt estompés complètement, les mots dissois de leur contexte d'origine apparaissent tels des fragments mnémoniques d'un temps révolu.

Dans une approche cinématique de l'image, la série de tableaux nous transporte dans l'univers sensible de la route. Les images, bien qu'elles soient fixes, suggèrent la temporalité du trajet. Entre intimisme et épopee, les photographies de Beaulieu témoignent d'une lenteur contemplative, renonçant aux grands espaces et aux chevauchées spectaculaires pour braquer l'objectif sur des scènes où l'absence règne, parsemée de silence.

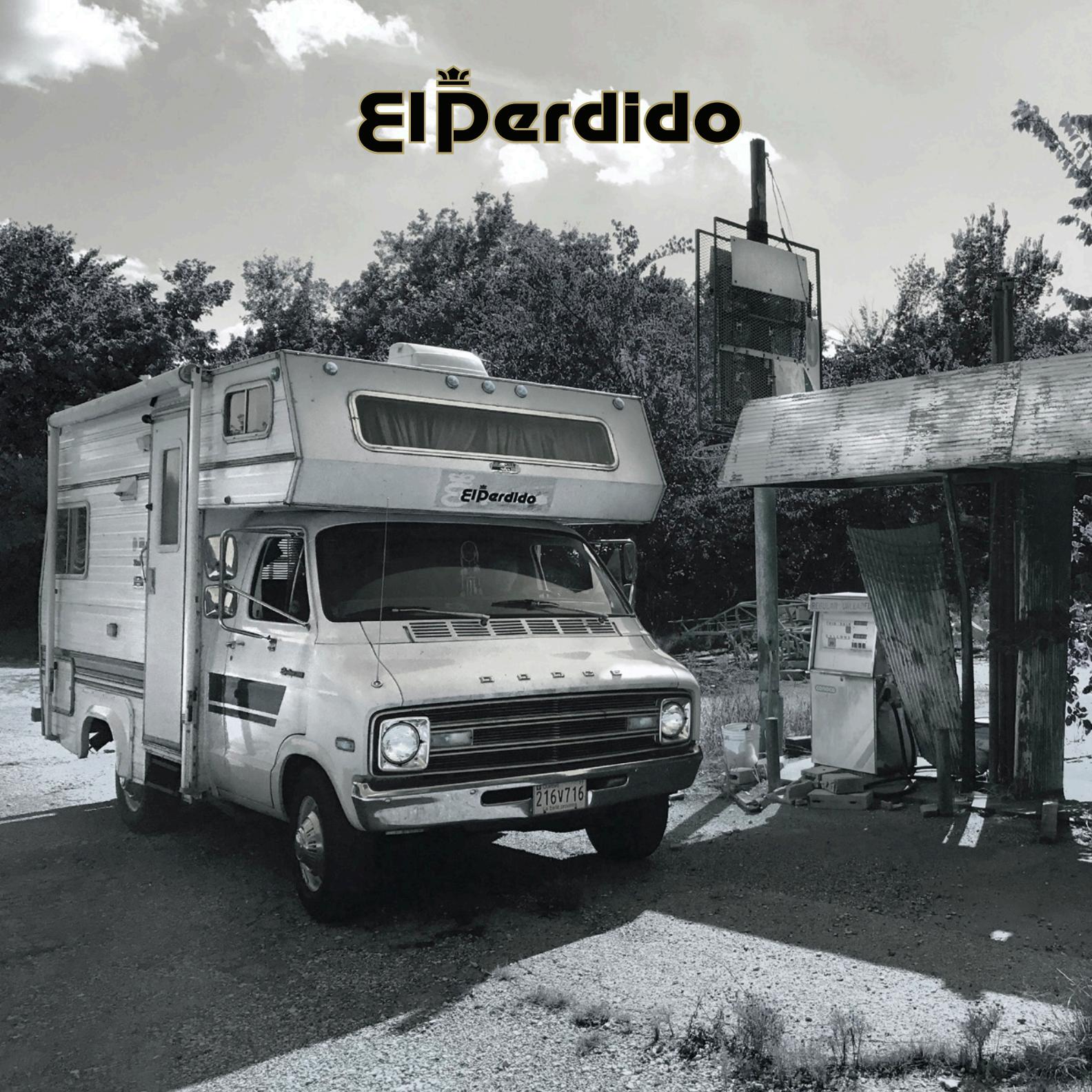
La série photographique met en scène ces panneaux érigés dans des paysages dépouillés, jalonnés de détritus industriels et de végétation éparses. S'y ajoutent parfois des fils barbelés et des caméras de sécurité, laissant deviner des lieux liminaires et interstitiels. La signalétique est emblématique d'une conception de l'espace caractérisée par un regard mobile. Et dans ces

incessants déplacements, chacun des signes devient, en quelque sorte, une frontière ambulante, renforçant formellement l'idée de la mouvance de l'artiste par rapport aux espaces observés.

Les lieux anonymes présentés ici ponctuent le chemin parcouru par l'artiste, tandis que les façades s'aplatisent dramatiquement, nous donnant la curieuse impression d'être placés devant un décor reconstitué. Face à ces images qui exposent de tels non-lieux et non-signes, les dispositifs se présentent comme des décors préexistant l'artiste, comme des ruines contribuant au pèlerinage méditatif du voyage. Dans cette rencontre entre le visuel et le textuel, Patrick Beaulieu propose ainsi des atmosphères saisissant l'esprit des lieux, des espaces de mémoire inscrits dans la poésie du déplacement.

L'exposition sera accompagnée d'un lancement du livre *EL PERDIDO* de Patrick Beaulieu avec Alexis Pernet (Design graphique: FEED) à Art Mûr, et sera également présentée dans le programme satellite de la 16^e édition de MOMENTA | Biennale de l'image.

El Perdido



PATRICK BEAULIEU: EL PERDIDO

Text by Sevan Injeikian

In 2017 and 2018 Patrick Beaulieu set out to find The Forgotten Road, a fictional destination located beyond the reach of a map. Accompanied by Alexis Pernet, a geographer and landscape architect, their journey began in Lost City, Oklahoma, a point of departure that intimates loss from the start. Driving a 1977 Dodge campervan called EL PERDIDO, they mapped their trajectory through encounters with strangers who gave them directions along the way. El Perdido, which translates to 'the lost,' provides the project with its title and thesis statement. By deliberately engaging in what Pernet calls a process of disorientation, the pair chose to rely on chance and intuition in their search for a place that does not exist. Their journey led them through small-town America and ended 3000 miles away in Mexico City.

The material Beaulieu collected over the course of two summers resulted in *EL PERDIDO* (2018-2019), a series of works that include installations, videos, photographs, geopoetic maps and journal entries. In a set of digital prints called *Signs of Disorientation* (2018), the artist photographs the decay of forgotten places. Road signs hang upside down or point the wrong way. Billboards tower over viewers, displaying a palimpsest of images accumulated over the years. Marked by the passage of time, they stand as modern-day ruins, somewhere between here and there, or in this case – nowhere. Pernet's diary entries paint a slightly different picture. His poetic prose gives Lost City a Lynchian feel. Far from an idyllic, small-town life, Lost City has a touch of the uncanny, with locals reclining in lawn chairs to stare into the sun, and drifters cackling while high on crystal meth. People seem scarce in a world changing rapidly around them, just beyond the city limits.

EL PERDIDO hints at paradigm shifts brought on by new technologies in modes of knowing, mapping, and moving in and around the world during the digital era. In *Nulle Part* (2016), unassuming guides gesture and point in different directions. Shot from above to protect people's privacy and projected without sound, the silence in the video refers to what Pernet calls "the

absence of a reply to an impossible question." From Lost City, a real place that has fallen off the map, to The Forgotten Road, a fictional destination that remains "a blank that Google Maps cannot fill," Beaulieu chooses to engage in alternative modes of travel. Described by the artist as a performative excursion, the work builds on Nicolas Bourriaud's relational aesthetics and highlights the interrelationship between human beings and their environment.

While Beaulieu's earlier projects focus on natural phenomena, *EL PERDIDO* hinges on his interaction with people, who become an integral part of the work. The added human element raises questions about discourses on mobility, from privileged forms of travel to displacement and exile. What does it mean for an artist to cross into Mexico when the international refugee crisis and debates over the Mexican border have dominated discussions on migration in recent years? Bearing in mind the contentious histories of some of these sites (Lost City is located in Cherokee County), Beaulieu's performance takes on a different meaning and enacts border-crossings that are as transgressive as they are disorienting.

This exhibition is presented as part of the satellite program of the 16th edition of MOMENTA | Biennale de l'image, and it is accompanied by the book launch of *EL PERDIDO* by Patrick Beaulieu with Alexis Pernet (Graphic Design: FEED).

Patrick Beaulieu
Signes de désorientations (série), 2018
Impression numérique / digital print
28.5 x 38 cm (11.25 x 15 in)
édition de 5 / edition of 5



PATRICK BEAULIEU : CURRICULUM VITÆ

Né à Drummondville (QC) en 1974 / Born in 1974 in Drummondville (QC)

Education

Baccalauréat en arts visuels,
Université du Québec à Montréal (UQAM)

Expositions individuelles (élection) Selected solo exhibitions

- 2019 *EL PERDIDO*, Art Mûr, Montréal (QC)
2019 *Cyril*, Centre Intermondes, La Rochelle (FR)
2019 *Îles Jardins / Îles Paradis*, Patrick Beaulieu et Gilles Clément, Commissaire / Curator: Dominique Truco, Îles d'Aix, Île Madame (FR)
2019 *Évanescence*, Centre Intermondes, La Rochelle (FR)
2019 *Patrick Beaulieu - excursions performatives 2007-2019*, Maison Salvan et L'Entracte Art Contemporain, Nailloux (FR)
2018 *EL PERDIDO*, SCUL Gallery, Arkansas University, Fayetteville (NC)
2016 *Dérive continentale*, Centre VU, et Mois Multi, Québec (QC)
2016 *Méandre*, Art Mûr, Montréal (QC)
2015 *Meander*, Pacific Sky Exhibitions, Commissaire / Curator: Jack Ryan, Eugene, Oregon (OR)
2015 *VVV, trois odyssées transfrontières*, Art Mûr, Montréal (QC)
2014 *La fondamentale*, Espace Musée Québecor, Montréal (QC)

Expositions collectives (élection) / Selected Group Exhibitions

- 2018 *EL PERDIDO*, *La Quiñonera*, Projet Satellite – Dare-Dare, Mexico Cité (MX)
2017 *Les Grands Voyageurs*, Commissaire / Curator : Ann Stouvenel, Diagonale, Montréal (QC)
2016 *Grandeur Nature / 20ème anniversaire*, Art Mûr, Montréal (QC)

- 2016 *Nulle Part*, Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul (QC)

Art Public / Public Art

- 2019 *Lumière liquide*, Centre Aquatique de Beloeil (QC)
2016 *Les Élans*, Pavillon pour la Paix Michal et Renata Hornstein, Musée des Beaux-Arts de Montréal (QC)
2016 *Sève*, Centre d'Archives Mgr-Antoine-Racine, Cathédrale de Sherbrooke (QC)
2015 *De rivières à océan*, École Louis-Colin Montréal (QC)
2015 *Le grands rassemblement*, École des Grands-Êtres, Montréal (QC)
2015 *Nuée d'éclosions*, Parc du Domaine Howard, Sherbrooke (QC)
2015 *Lueurs vives*, Centre Jeunesse de L'Estrie, Pavillon Lévesque, Sherbrooke (QC)
2014 *Le secret de l'aube*, Médiathèque Nelly-Arcan, Lac Mégantic (QC)

Résidences / Residencies

- 2019 Centre Intermondes, La Rochelle (FR)
2018 *Maison Salvan*, Labège (FR)
2018 Studio du Québec à Paris (CALQ), Cité internationale des Arts, Paris (FR)
2018 *La Quiñonera*, Projet Satellite – Dare Dare, Mexico Cité (MX)

Collections publiques et privées (élection) / Selected Public and private collections

- Musée des Beaux Arts de Montréal, Musée d'Art Contemporain de Baie Saint-Paul, Cirque du Soleil, Musée d'art contemporain Alfredo Zalce, Musée d'Histoire Naturelle Manuel Martínez Solórzano

NICHOLAS GALANIN: THEY'RE THREATENED BY YOUR SURVIVAL



Nicholas Galanin
Ancestral Acumen, 2019
monotype / monoprint
56 x 76 cm (22 x 30 in)

NICHOLAS GALANIN: THEY'RE THREATENED BY YOUR SURVIVAL

Texte de Nathalie Agostini
Traduit par Noémie Chevalier

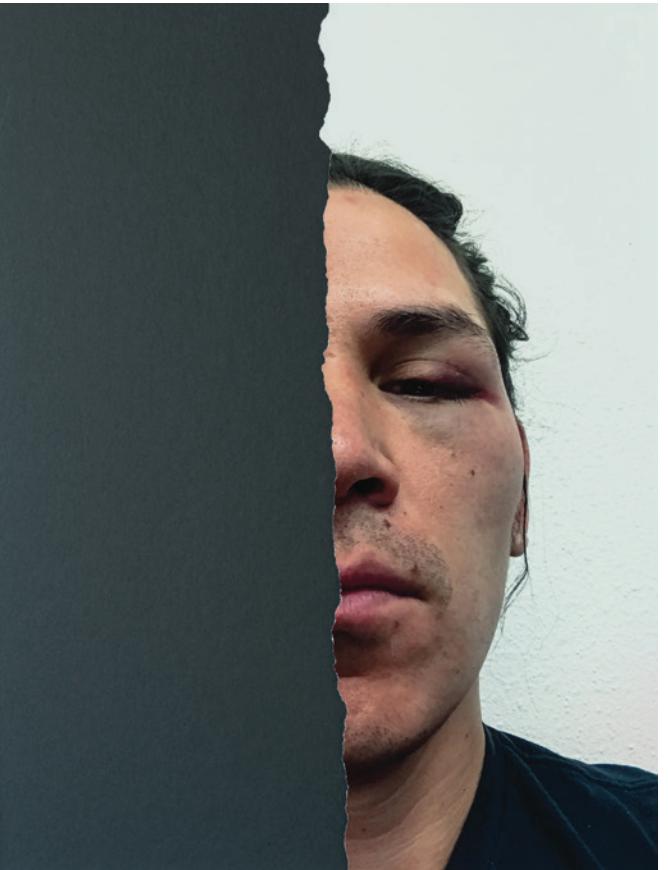
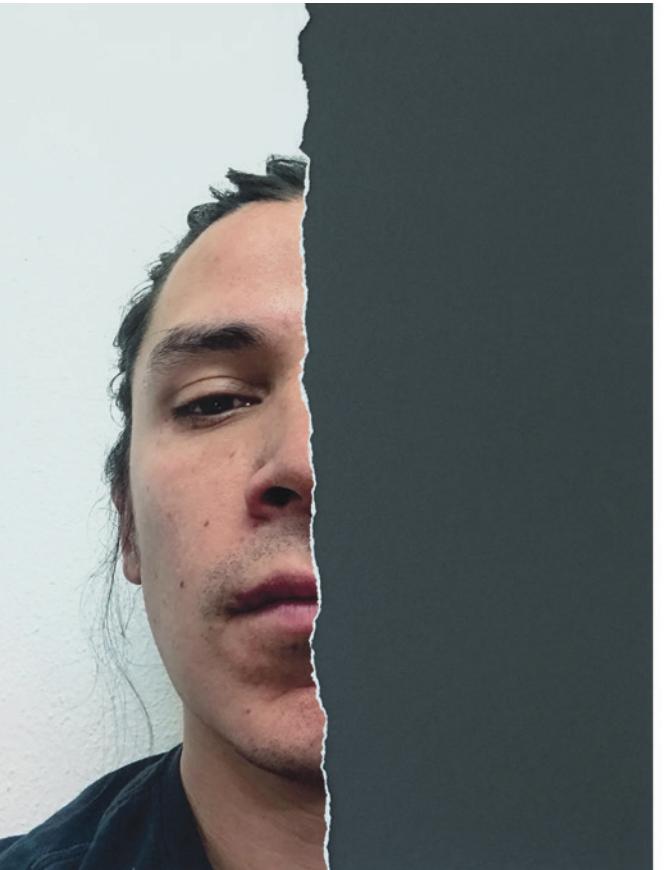
La première exposition personnelle de Nicholas Galanin à Montréal combine des œuvres sculpturales, des installations multimédias et des tirages photographiques de 2012 à 2019. Observateur averti d'une culture contemporaine largement évaluée, Galanin travaille autour des thèmes de la résistance, de la terre et d'une histoire de la survie par la langue, la résilience et la création. Au travers de sa pratique multidisciplinaire, l'artiste éclaire à la fois les problèmes critiques qui divisent les nations, les communautés et les pratiques humaines qui les unissent.

Issu d'une longue lignée d'artistes, Galanin, d'origine Tlingit-Unanga, a été formé aux techniques et images traditionnelles de l'art tlingit et de la côte nord-ouest, ainsi qu'à l'art et à l'esthétique contemporains occidentaux. Certaines œuvres témoignent que tout comme les armes sont des technologies conçues pour permettre la survie, les outils de production artisanale et culturelle sont essentiels à la préservation de la culture. Des haches faisant référence à la destruction territoriale (*Unceded* et *Monument to a Nation*, 2018) aux répliques de sculptures dissociées (*Unceremonial Dance Mask*, 2017), Galanin honore son patrimoine et explore de nouvelles perspectives qui abordent les questions de la terre, l'identité personnelle et l'auto-représentation.

L'artiste s'intéresse aux implications politiques, sociales et culturelles de l'identité contemporaine dans les contextes autochtone et non autochtone, par exemple en remettant en question de manière critique les classifications d'imposer une (sous)-humanité. « Les stéréotypes et la romantisation des peuples autochtones sont enracinés dans des justifications séculaires du génocide qui ont été poursuivies en fonction du pourcentage de sang et de l'appartenance ethnique », a écrit Galanin en 2018. « Nous sommes la seule communauté aux États-Unis dont le pourcentage de sang est surveillé pour déterminer si nous sommes enregistrés auprès du Bureau des Affaires Indiennes par un numéro. » L'autoportrait de Galanin datant de 2019, un

diptyque d'une photographie déchirée sur laquelle un côté de son visage est gonflé et meurtri, aborde clairement le problème de la quantité de sang et sa violence associée, après les demi-portraits de l'artiste James Luna.

En contraste flagrant avec une tactique aussi déshumanisante, le travail de Galanin évoque aussi des pratiques humaines étendues, tels que le toucher et la connexion par le langage (*Survival Exercises*, 2017, en collaboration avec Merritt Johnson). Le travail vidéo montrant une image superposée de corps enlacés, suggère que « la survie physique, émotionnelle et culturelle » peut être assurée par le contact humain, l'intimité et, plus généralement, la famille et la communauté, en particulier après la violence. Galanin raconte des histoires de création intrinsèquement liées à la terre et aux communautés. Comme l'a observé le critique Jerry Saltz, l'œuvre de Galanin exposé à la Whitney Biennale en 2019 « corrige les aberrations malignes de la blancheur en Amérique et les informations présentées en ce moment, alors que la glace fond près de l'Alaska de Galanin ». La pensée finale - maintenant que la glace près des côtes de l'Alaska a complètement disparu - résonne à travers les œuvres de Galanin, comme une cloche dont les communautés en première ligne de la crise climatique ont entendu parler et ont mis en garde depuis des générations.



Nicholas Galanin

The violence of blood quantum, half human (animal), half human (anima) after James Luna, 2019
impression numérique / digital print

52x 39 cm (20.5 in x 15.5 in) ch. /ea.
édition 1 de 10 / edition 1 of 10

NICHOLAS GALANIN: THEY'RE THREATENED BY YOUR SURVIVAL

Text by Nathalie Agostini

Nicholas Galanin's first solo exhibition in Montreal combines sculptural works, multimedia installation and photographic prints from 2012-2019. A sharp observer of a broadly assessed contemporary culture, Galanin works around themes of resistance, the land, and a history of survival through language, resilience and creation. Through his multidisciplinary practice, the artist at once sheds light on the critical issues that divide nations and communities, and on the human practices that bind them.

Stemming from a long line of artists, Galanin, who is of Tlingit-Unanga̸ descent, was trained in the traditional techniques and imagery of Tlingit and Northwest Coast art, as well as in Western contemporary art and aesthetics. Certain works serve to testify that, just as weapons are technologies designed with the aim of enabling survival, so tools, in craft and cultural production, are fundamental to the preservation of culture. From the hatchets referring to territorial destruction (*Unceded, Monument of a Nation*, both 2018) to replica carvings splintered apart (*Unceremonial Dance Mask*, 2017), Galanin both honours his heritage and explores new perspectives that reach out onto questions of land, (self-)identity and (self-)portrayal.

The artist engages with the political, social and cultural implications of contemporary identity in both Indigenous and non-Indigenous contexts, for instance critically questioning classifications of imposed (in-, sub)humanity. "Stereotypes and romanticization of Indigenous people are rooted in centuries-old justifications for genocide which have been continued via blood quantum and ethnicity based on percentage," Galanin wrote in 2018.¹ "We are the only community in the United States whose blood percentage is monitored to determine if we are registered with the Bureau of Indian Affairs by a number." Galanin's self-portrait from 2019, a diptych of a torn photograph in which one side of his face is swollen and bruised, plainly addresses the issue of blood quantum and its associated violence,² after the artist James Luna's half-portraits.

As a stark contrast to such dehumanizing tactics, Galanin's work speaks of broad human practices, like touch and connection through language (*Survival Exercises*, 2017, in collaboration with Merritt Johnson). The video work, showing a loop of layered imagery of embracing bodies, suggests that "physical, emotional and cultural survival" can be borne through human contact, intimacy and, broadly speaking, family and community, particularly following violence. Galanin tells stories of creation, intrinsically linked to the land and to communities. As the critic Jerry Saltz observed, Galanin's work in the 2019 Whitney Biennial "nails the malign aberrations of what's happening with whiteness in America as well as what all information turns into right now, as the ice near Galanin's Alaska melts."³ The final thought – now that the ice near Alaska's shores has melted away completely – resonates through Galanin's works like a bell that the communities on the front line of the climate crisis have heard tolling, and been warning of, for generations.

1. Nicholas Galanin, "Out of Line: Nicholas Galanin Rejects the Traditional / Contemporary Binary," March 26, 2018, Walker Reader, walkerart.org
2. Blood quantum is the measurement used to define bloodlines defined by ancestry. With regards to people of indigenous descent, the notion of blood quantum was created to track racial ancestry, and was enacted in laws that restricted their rights. Blood quantum laws remain a most divisive and highly controversial issue today.
3. Jerry Saltz, "The New Whitney Biennial Made Me See Art History in a New Way," May 14, 2019, *Vulture*, vulture.com

NICHOLAS GALANIN: CURRICULUM VITÆ

Né à Sitka (AK) en 1979 / Born in 1979 in Sitka (AK)

Expositions individuelles (sélection)

Selected solo exhibitions

- | | |
|------|---|
| 2019 | <i>They're Threatened by your Survival</i> , Art Mûr, Montréal (QC) |
| 2019 | <i>The Value of Sharpness: When it Falls</i> , Open Source Gallery, Brooklyn (NY) |
| 2018 | <i>Dear Listener</i> , The Heard Museum, Phoenix (AZ) |
| 2018 | <i>The Imaginary Indian</i> , Anchorage Museum (AK) |
| 2017 | <i>Indian Water: The Native American Pavilion</i> , Venice (IT) |
| 2017 | <i>We Dreamt Deaf</i> , Western Washington University, Bellingham (WA) |
| 2017 | <i>I Think It Goes Like This</i> , Peters Project, Sante Fe (NM) |
| 2016 | <i>Kill The Indian, Save The Man</i> , Anchorage Museum (AK) |
| 2015 | e.g. <i>Nicholas Galanin: We Will Again Open This Container of Wisdom That Has Been Left in Our Care</i> , Brigham Young University Museum of Art, Provo (UT) |
| 2014 | <i>Home, Memory of Land & Space</i> , Trench Contemporary, Vancouver (BC) |

- | | |
|------|---|
| 2018 | <i>I Continue to Shape</i> , Art Museum, University of Toronto (ON) |
| 2018 | <i>Believe</i> , MOCA, Toronto (ON) |
| 2018 | <i>Your Mission, Should You Choose To Accept It</i> , Mainsite Contemporary, Norman (OK) |
| 2018 | <i>The Abundant North: Alaska Native Films of Influence</i> , MOCNA, Sante Fe (NM) |
| 2018 | <i>Between Beauty and Decay</i> , Artspace New Haven (CT) |
| 2018 | <i>Monarchs Brown and Native Contemporary Artists in the Path of the Butterfly</i> , Bemis Center, Omaha (NE) |
| 2017 | <i>Transformer: Native Art in Light and Sound</i> , National Museum of the American Indian, New York (NY) |
| 2017 | <i>We The Hell Am I</i> , Lightyear, Dumbo, Brooklyn (NY) |

Prix (sélection) / Selected Awards

- | | |
|------|---|
| 2018 | Rasmuson Fellow |
| 2018 | Rockefeller Foundation Bellagio Center Fellow |
| 2017 | NACF Mentor Fellow |
| 2014 | Rasmuson Fellow |
| 2013 | Eiteljorg Fellow |
| 2012 | United States Artists, USA Rasmuson Fellow |

Collections

- NMAI, UBC Museum of Anthropology, Portland Art Museum, Portland, Vancouver Art Gallery, Humboldt Forum, Musée D'Art Contemporain De Baie St-Paul, Musical Instrument Museum, Sealaska Heritage Foundation, Hood Museum of Art, Peabody Essex Museum, Anchorage Museum, Pratt Museum, Homer, Museum of the North, Alaska State Museum, Sir John Cass, Burke Museum, CN Gorman Museum, Davis, The National Gallery of Canada, Eiteljorg Museum, The Museum of Fine Arts, NONAM, Sitka Historical Society, Denver Art Museum, Nevada Museum of Art, Portland State University, LACMA, Princeton University Art Museum, Princeton University Art Museum

ADAM GUNN & HOLLY KING : LANDSCAPES IN PERIL

Texte par Katherine Lissitsa

Traduit par Noémie Chevalier

Qu'il s'agisse de lacs cristallins, de forêts luxuriantes ou de collines apparemment sans fin, les environnements qui englobent les merveilles de la nature évoquent souvent la beauté, la crainte et la grandeur. Mais, bien que leur ampleur puisse indiquer une force, certains paysages naturels ont été victimes du processus périlleux du changement climatique. À travers les œuvres présentées dans *Landscapes in Peril*, les artistes Holly King et Adam Gunn soulignent la fragilité sous-jacente de la nature et la nécessité qui en découle de préserver et de protéger les lieux que nous appelons notre chez-nous.

L'interprétation de King pour la lutte de la nature prend la forme de peintures à l'huile de petit format, qui représentent des paysages fusionnés avec des navires qui détruisent ou protègent l'environnement au-dessus d'eux. Les images contenues dans les navires représentent parfois une menace symbolisant le changement climatique mondial, ou une solution à celui-ci. Dans *Barbed Paradise*, une île onirique court le risque d'être emmêlée avec des barbelés qui montent du bas, tandis qu'*Arid Storm* montre comment la préservation de l'eau empêche une terre verdoyante de devenir aride. Ce sujet se traduit également dans les peintures de grands formats d'Holly King. Les ovales noirs masquant des parties du paysage dans *Blindsights* signifient l'action de fermer les yeux sur les changements qui se produisent dans la nature et d'exprimer ainsi un manque d'empathie et de responsabilité face aux problèmes à résoudre.

Les peintures d'Adam Gunn, initialement présentées dans sa série *Island of the Dead* (2019), continuent cette réflexion sur le changement climatique à travers la représentation de paysages marins à la fois romantiques et meurtris. Empruntant à la vision du naturaliste Tim Flannery d'un monde avec un océan pourpre mort et un ciel vert empoisonné, les peintures vives de Gunn évoquent un avenir dystopique dans lequel la nature subit les conséquences du réchauffement climatique, laissant peu de vie derrière elle. «

Ce monde sombre mais coloré sera d'une beauté sublime, mais il n'y aura personne pour le voir », écrit l'artiste sur son travail.

Inversement, les photographies de King représentant des bols en verre antiques offrent un sentiment de soulagement en faisant écho à la conservation et à la célébration. Déposés sur un fond extrêmement sombre, de minuscules paysages y sont nichés en toute sécurité dans des bols en cristal décorés datant du XIX^e siècle - des objets traditionnellement utilisés pour des occasions spéciales.

Malgré la beauté inhérente des paysages naturels, les œuvres combinées d'Holly King et Adam Gunn dans *Landscapes in Peril* rappellent au spectateur que la nature n'est pas nécessairement puissante ni permanente. Plutôt, les peintures et les photographies montrent comment la beauté de la nature se détériore lentement et se dégrade à la suite de changements cataclysmiques.

Holly King est une artiste basée à Montréal dont la carrière s'étend sur trois décennies. King est réputée pour ses photographies grand format de paysages imaginaires qui traitent de la tension entre artifice et illusion, qu'elle crée à l'aide d'éléments sculpturaux et de fonds peints.

Originaire d'Halifax, Adam Gunn est un peintre dont la pratique est née d'une volonté de bouleverser le genre traditionnel de la nature morte. Intéressé par l'imprévu, son travail le plus récent est créé selon un processus partiellement improvisé.

Adam Gunn tient à remercier la Fondation Joseph Plaskett pour le soutien qu'elle a reçu dans le cadre du Prix d'art Nancy Petry.



Holly King

Flow, 2019

Impression jet d'encre sur papier d'archive /
inkjet prints on archival paper

32 x 32 in / 81 x 81 cm

édition de 4 / edition of 4



ADAM GUNN & HOLLY KING : LANDSCAPES IN PERIL

Text by Katherine Lissitsa

Whether it be crystalline lakes, lush forests or seemingly endless rolling hills, the environments which encompass nature's wonders often evoke beauty, awe and grandeur. But although their magnitude may suggest strength, some natural landscapes have fallen victim to the perilous process of climate change. Through the works presented in Landscapes in Peril, artists Holly King and Adam Gunn highlight nature's underlying fragility and the consequent need to preserve and protect the places we call home.

King's interpretation of nature's struggle takes the shape of small-format oil paintings, which depict landscapes merged with vessels that work to destroy or protect the environment above them. The imagery contained within the vessels at times represents a threat symbolizing global climate change, or a solution to it. In *Barbed Paradise* (2019), a dreamlike island runs the risk of being tangled with barbed wires rising from below, while *Arid Storm* (2019) portrays how the preservation of water keeps a verdant land from turning arid. And the topic also translates into King's large-scale paintings. Namely, the black ovals masking parts of the landscape in *Blindsights* (2019) signify the action of turning a blind eye to the changes occurring in nature, and thereby expressing a lack of empathy and responsibility to the issues at hand.

Gunn's paintings, originally showcased as part of his series *Island of the Dead* (2019), continue to delve into climate change through the depiction of romantic, yet desolate seascapes. Borrowing from naturalist Tim Flannery's "vision of a world with a dead purple ocean and a poisonous green sky," Gunn's vivid paintings point to a dystopian future in which nature has suffered the consequences of global warming, leaving little life behind. "This stark yet colourful world will be sublimely beautiful, but there will be no one around to see it," writes Gunn of his work.

Conversely, King's photographs of antique glass bowls offer a sense of relief by echoing conservation and celebration. Shot against a dramatically dark backdrop, miniature landscapes are

seen safely nestled within ornate crystal bowls dating back to the 1800s — glassware which was historically used for special occasions.

Despite the inherent beauty of natural landscapes, the combined works of Holly King and Adam Gunn in Landscapes in Peril remind the viewer that nature is not necessarily powerful and permanent. Rather, the paintings and photographs reflect on how nature's beauty is slowly deteriorating and decaying as a result of cataclysmic change.

Holly King is a Montreal-based artist whose career spans over three decades. King is known for her large-format photographs of imagined landscapes that look at the tension between artifice and illusion, which she creates with the use of sculptural elements and painted backdrops.

Originally from Halifax, Adam Gunn is a painter whose practice was born out of a desire to subvert the traditional genre of still life. Interested in the unplanned, his most recent work is created through a partially improvised process.

Adam Gunn would like to thank the Joseph Plaskett Foundation for the support that was given through the Nancy Petry Art Award. Holly King would like to thank the Concordia University CUPFA Professional Grant with special thanks to Devon Corman.

p. 16 Adam Gunn
Ruckenfigur, 2019
acrylique sur panneau de bois / acrylic on wood panel
87 cm x 68 cm (34 x 27 in)

HOLLY KING : CURRICULUM VITÆ

Née à Montréal (QC) en 1957 / b. 1957, Montréal, QC

Education

- 1981 M.F.A. Studio Art, York University, Toronto (ON)
1979 B.F.A. Visual Arts, Université Laval (QC)
1976 D.E.C. Fine Art, Dawson College, Montréal (QC)

Exposition en duo / Duo exhibition

- 2019 Adam Gunn & Holly King: *Landscape in Peril*, Art Mûr, Montréal (QC)

Expositions individuelles (élection)

Selected Solo Exhibitions

- 2017 *Edging Towards the Mysterious*, Musée du Bas-St-Laurent, Rivière-du-Loup (QC)
2017 *Edging Towards the Mysterious*, Art Mûr, Montréal (QC)
2016 *Edging Towards the Mysterious*, Musée des beaux-arts de Sherbrooke (QC)
2016 *Edging Towards the Mysterious*, Thames Art Gallery, Chatham (ON)
2016 *Edging Towards the Mysterious*, The Robert McLaughlin Gallery, Oshawa (ON)
2014 *Territoires d'émotions*, Agora de la danse, Montréal (QC)
2013 *Grand Canyon : Unseen*, Art Mûr, Montréal (QC)
2010 *Return to the Silt Lands*, Leo Kamen Gallery, Toronto (ON)
2009 *Mangroves : Floating Between Two Worlds*, Art Mûr, Montréal (QC)
2008 *Holly King*, Bibliothèque Eleanor London, Montréal (QC)
2008 *Twisted Roots*, Galerie McClure, Montréal (QC)
2006 *Twisted Roots*, Galerie d'art de l'Université de Sherbrooke, Sherbrooke (QC)
2005 *The Transcendent Sublime*, Mois de la Photo, Art Mûr, Montréal (QC)
2004 *Vistas*, Art Mûr, Montréal (QC)
2004 *Coming into View*, Trépanier-Baer Gallery, Calgary (AB)
2003 *Coming into View*, Leo Kamen Gallery, Toronto (ON)
2002 *Selected Recent Works*, Galerie 418, Montréal (QC)

Expositions collectives (élection)

Selected Group Exhibitions

- 2018 *Apparaître*, Musée d'art de Rimouski
2017 *Photography in Canada 1960-2000*, National Gallery of Canada, Ottawa
2017 *Perspectives sur la Pictoralité et le Pictorialisme*, Musée Régional de Rimouski
2017 *From Ferron to BGL Contemporary Art in Québec*, Musée National des Beaux Arts de Québec
2016 *Elles Photographes*, Musée des beaux-arts de Montréal (QC)
2016 *Must Art be Appealing?* Art Souterrain, Montréal (QC)
2015 *Masterworks Now*, Beaverbrook Art Gallery, Fredericton, NB
2015 *Landscape x 7*, Newzones Gallery, Calgary (AB)
2015 *Correspondances*, Musée du Bas-St-Laurent, Rivière-du-Loup (QC)
2014 *Montréal Créative*, ARTV Studio, Place des Arts, Montréal (QC)
2013 *Objects May Be Closer Than They Appear*, The Robert McLaughlin Gallery, Oshawa (ON)
2011 *The Photography of Holly King, Dyan Marie and Diana Thorneycroft*, Glenbow Museum, Calgary (AB)
2011 *The Last Frontier*, Art Gallery of Nova Scotia, Halifax

Collections

- Art Gallery of Nova Scotia, Art Gallery of Ontario, Canada Council Art Bank, Department of External Affairs, Glenbow Museum, Hydro Québec, Leonard & Bina Ellen Art Gallery, Montréal Museum of Fine Arts, Musée d'art contemporain de Montréal, Musée de Joliette, Musée du Bas-St-Laurent, Musée national des beaux-arts du Québec, Museum of Contemporary Canadian Art, National Gallery of Canada, Peel Art Gallery, Museum and Archives, The Robert McLaughlin Gallery, University of Lethbridge Art Gallery, Air Canada, Culinar, Guaranty Trust, London Life, McCarthy-Tetrault, Nissan, Pepsi, Steelcase, Sunlife. Collections privées / Private collections

ADAM GUNN : CURRICULUM VITÆ

Né en 1977 à Halifax (NS) / b. 1977, Halifax, NS

Education

- 2017 M.F.A. (Painting & Drawing), Concordia University, Montréal (QC)
2010 B.F.A. (Interdisciplinary), NSCAD University, Halifax (NS)
1999 Digital Animation Diploma, NSCC, Truro (NS)

Exposition en duo / Duo exhibition

- 2019 Adam Gunn & Holly King: *Landscape in Peril*, Art Mûr, Montréal (QC)

Expositions individuelles (élection) / Selected Solo Exhibitions

- 2019 *Island of the Dead*, Art Mûr, Berlin (DE)
2018 *Anything, Anytime, Anyplace, For No Reason at All*, Art Mûr, Montréal (QC)
2017 *Anything, Anytime, Anyplace, For No Reason at All*, Warren G Flowers Art Gallery, Montréal (QC)
2015 *Science Fictions*, PDA Projects Gallery, Ottawa (ON)

Expositions collectives (élection) / Selected Group Exhibitions

- 2018 *Grâce au Dessin*, Commissaire / Curator: Jason McKechnie Art Mûr, Montréal (QC)
2017 *Faculty of Fine Arts Annual Graduating Students Exhibition*, FOFA Gallery, Montréal (QC)
2016 *Opening Night - Chapter 2 New Location*, PDA Projects, Ottawa (ON)
2016 *Peinture fraîche et nouvelle construction*, Art Mûr, Montréal (QC)
2016 *Maureen: Studio Arts MFA Exhibition*, L'École Des Beaux-Arts, Montréal (QC)
2016 *Capture 2014: Nova Scotian Realism*, Art Gallery of Nova Scotia, Yarmouth (NS)
2015 *Capture 2014: Nova Scotian Realism*, Acadia University Art Gallery, Wolfville (NS)

- 2014 *Capture 2014: Nova Scotian Realism*, Dalhousie Art Gallery, Halifax (NS)
2014 *Capture 2014: Nova Scotian Realism*, StFX Art Gallery, Antigonish (NS)
2014 *Capture 2014: Nova Scotian Realism*, University of Cape Breton Art Gallery, Sydney (NS)
2014 *Small is Beautiful*, Studio 21, Halifax (NS)
2013 *15th RBC Canadian Painting Competition*, National Gallery of Canada, Ottawa (ON)
2013 *Roar*, NSCAD Port Loggia Gallery, Halifax (NS)
2013 *Experimental Showcase*, Halifax Independent Filmmakers Festival, Halifax (NS)
2011 *RBC Painting Competition*, Art Gallery of Alberta, Edmonton (AB)
2011 *RBC Painting Competition*, Art Gallery of Hamilton (ON)
2011 *RBC Painting Competition*, The Power Plant, Toronto (ON)
2011 Simultaneous global radio broadcast, Radiophonic Creation Day
2010 *BMO 1st Art! Exhibition*, Museum of Contemporary Canadian Art, Toronto (ON)
2010 *NSCAD Graduation Exhibition*, Port Loggia, Halifax (NS)
2010 *The Dandelion Show*, SEEDS Gallery, Halifax (NS)

Prix et Résidencies / Awards and Residencies

- 2019 *White Rabbit Residency*, Red Clay Farm, Upper Economy (NS)
2018 *Nancy Petry Award*
2016 *Tom Hopkins Graduate Award in Painting*
2014 *Faculty of Fine Arts Fellowship*, Concordia University
2013 *NS Creation Grant*
2013 *15th RBC Painting Competition: Finalist*
2011 *13th RBC Painting Competition: Finalist*
2010 *BMO 1st Art! Competition winner for Nova Scotia*

GREG PAYCE : TRANSFIGURATION

La céramique de Greg Payce découle de son obsession pour la forme et la décoration de la céramique et du rapport primordial de la poterie à la forme humaine. Payce a commencé à utiliser les profils de ses vases (placés les uns à côté des autres) pour produire des images illusoires dans les espaces négatifs qui les séparent. Il a commencé avec des idées de sources historiques (telles que les italiens albarelli, les garnitures pré-révolutionnaires de Sèvres et les figurines de Meissen). Ses céramiques ont évolué vers des œuvres de plus en plus complexes et à plus grande échelle, en termes de profil et d'image. Des idées en série et narratives ont commencé à animer des formes et des images. Ces idées ont conduit à d'autres travaux utilisant d'autres médias pour produire des images lenticulaires, des vidéos et des installations à grande échelle en métal tournées avec ses céramiques.

Greg Payce's ceramics stem from his obsession with ceramics form and decoration and pottery's primal relationship to human form. Payce began using the profiles of his vases (placed in rows beside each other) to produce illusory images in the negative spaces between them. He began with ideas from historical sources (such as Italian albarelli, pre -revolutionary Sévres garnitures, and Miessen figurines). His ceramics evolved into larger-scale and more complex works in terms of profile and image. Serial and narrative ideas began animating forms and images. These ideas led to further works using other media to produce lenticular images, video, and large-scale turned -metal remediations of his ceramics.

Greg Payce
The customs and the Spirit of the Nations, Candide, 2013
impression lenticulaire / lenticular print
100 x 117 cm (39 x 46 in)
édition 3 de 5 / edition 3 of 5

Art Mûr, Hessische Str. 9, 10115 Berlin. www.artmur.com/de

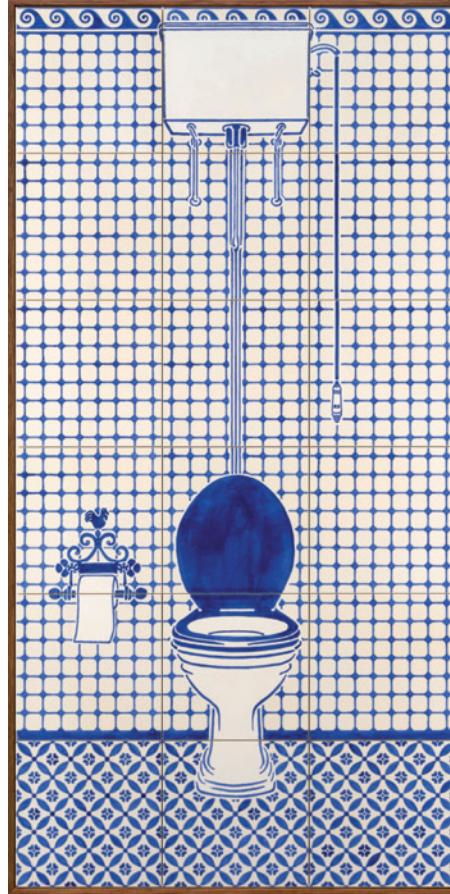


DANA WIDAWSKI : FIGURES DE DÉCORATION

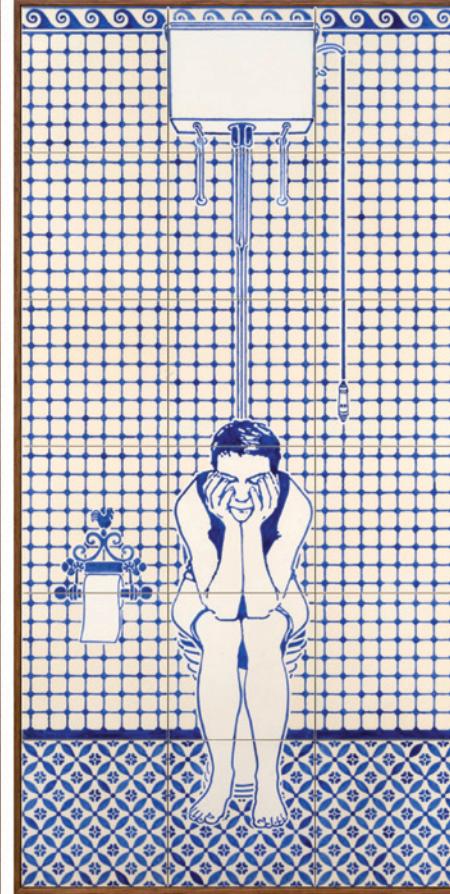


Dans son exposition *Figures de Décoration*, Dana Widawski présente des figures en porcelaine kitsch sur des consoles finement émaillées, des plaques de céramique peintes à la main et des carreaux muraux sur lesquels elle a brûlé ses fantasmes figuratifs. L'ironie réside dans le titre de l'exposition. Ses céramiques d'apparence décorative, peintes selon la technique traditionnelle de la glaçure, sont subtiles et amusantes dans leur langue , mais aussi très provocantes. L'artiste n'hésite pas à traiter les stéréotypes et à jouer avec les contradictions. Elle pose des questions qui révèlent des conflits entre les rôles communs des hommes et des femmes. Dana Widawski se présente franchement sur des tableaux de carreaux dans la salle de bain à la recherche de son identité, ou dépeint des abîmes psychologiques et interpersonnels. Dans ses œuvres les plus récentes, en particulier, elle aborde les questions politiques actuelles d'une manière inquiétante et subversive. Il vaut la peine de jeter un coup d'œil en profondeur sur les coulisses de ce qui semble n'être que des décos décoratives

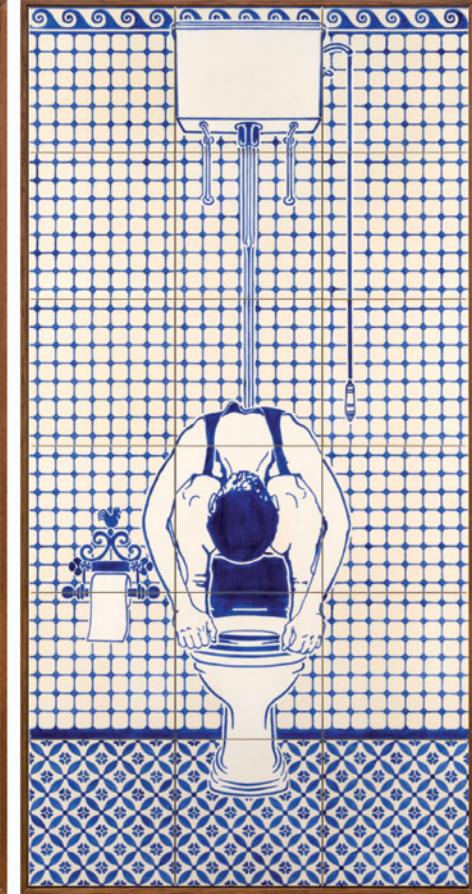
Dana Widawski presents in her exhibition *Figures de Décoration* kitschy porcelain figures on finely glazed consoles, hand-painted ceramic plates and wall tiles on which she burned her figurative fantasies. There is a kind of irony in the title of the exhibition. Her apparently decorative ceramics, painted in traditional glaze technique, are subtle and amusing in tone but also very provocative. The artist does not hesitate to deal with stereotypes and to play with contrasts. She poses questions that reveal conflicts between common gender roles. Dana Widawski presents herself candidly on tile tableaux in the bathroom in search of her identity, or depicts psychological and interpersonal abysses. In her newest works, in particular, she deals with current political issues in a disturbingly subversive way. It is worth taking a deep look behind the scenes of what seems to be merely decorative decorations.



p. 22 Dana Widawski
Die Venus und ihr prachtiger Gockel
(Mischwesen Nr. 4), 2017
sous-glaçure sur carreaux de céramique /
underglaze on ceramic tiles
106.5 x 61.5 cm (42 x 24 in)
édition de 3 / edition of 3
unique



p. 23 Dana Widawski
Artist's Rest (I-III), 2014
sous-glaçure sur carreaux de céramique /
underglaze on ceramic tiles
90 x 45 cm (35 x 18 in) ch. / ea.





POSITIONS Berlin Art Fair

12–13–14–15 Sep 2019

GREG PAYCE, DANA WIDAWSKI, TREVOR KIERNANDER
Kiosque / Booth C18

POSITIONS Foire d'art de Berlin 2019 | Aéroport Berlin-Tempelhof – Hangar 4, Columbiadamm 10, 10965 Berlin. www.positions.de

